

COMMENT S'ORIENTER DANS LA CLINIQUE ?

Usages de la parole

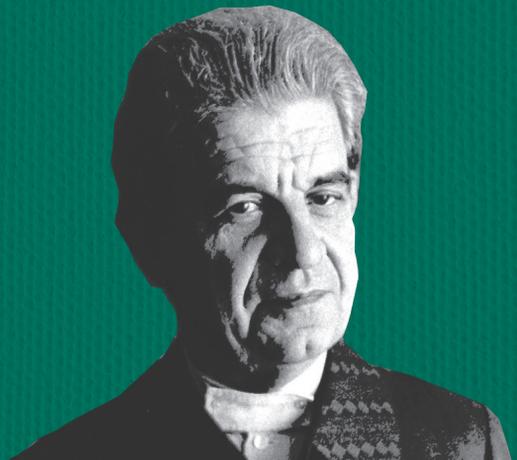
SECTION CLINIQUE CLERMONT-FERRAND

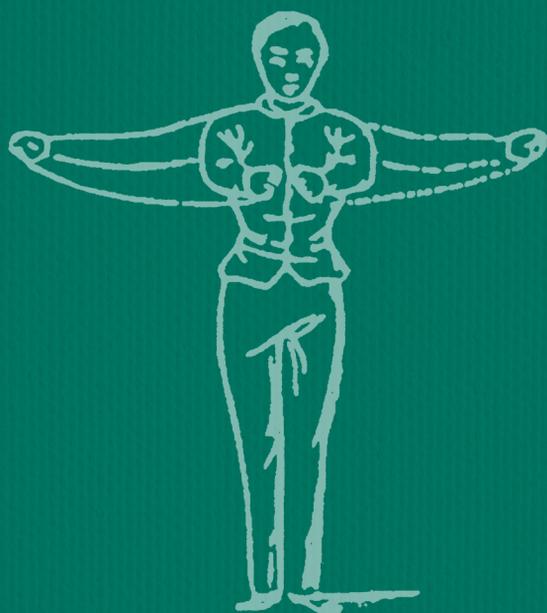
INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université PARIS VIII

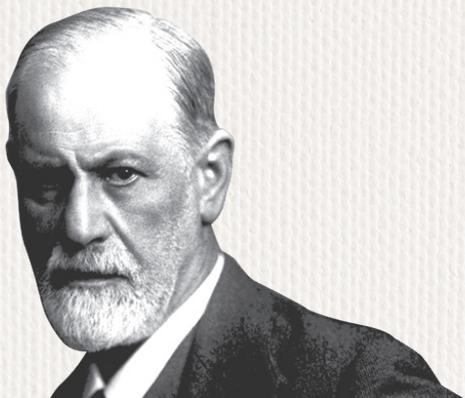


SESSION
2018

2019







2018 - 2019

PRÉSENTATION

*Section clinique
Clermont-Ferrand*

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953 – 1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement, qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. A l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan, qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII (Secrétariat : 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex 02).

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976). Secrétariat : 31, rue de Navarin, 75009 Paris.

Après Barcelone, Madrid, Bruxelles et Rome, après Bordeaux, la Section clinique de Clermont-Ferrand est créée en 1992. Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique, même si ses enseignants sont d'orientation lacanienne. Cette expérience nouvelle à Clermont-Ferrand, a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique,

qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « Santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, éducateurs, infirmiers, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires, aux étudiants intéressés par ce savoir particulier.

Participer à la Section clinique n'habilite pas à l'exercice de la psychanalyse.

Une attestation d'études cliniques sera délivrée aux participants.

La prochaine session aura pour thème :

« Comment s'orienter dans la clinique ? Usages de la parole »

Elle se déroulera de septembre 2018 à juin 2019, elle est constituée d'un module, comprenant un séminaire théorique, un séminaire pratique, deux présentations de malades, un enseignement des présentations de malades, un séminaire de recherche et un atelier d'introduction à la psychanalyse.

Le séminaire de recherche avec l'ensemble des enseignants est ouvert aux participants. Ce séminaire aura lieu la veille de chaque regroupement, à 20h 30, au local d'UFORCA, d'octobre à juin.

Il est animé par les membres du **CERCLE UFORCA-Clermont-Ferrand**.

INTRODUCTION

*Jacques-Alain
Miller*

Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde
Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance : la raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.

On ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste.

Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, est-ce à dire une interprétation, sur ce que nous appelons l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle pas constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse et est même utilisée par des critiques de manuels, documents et inscriptions.

L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. Il n'y a pas de porte de sortie.

Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était altéré, souvent dès le début,

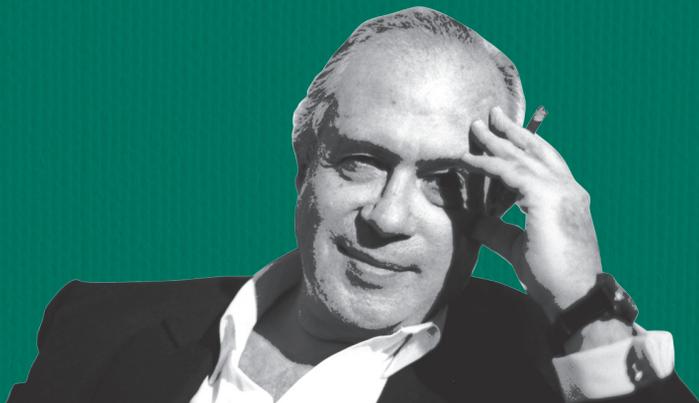
par l'effet du transfert. Comme nous le voyons, le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de l'analyste.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans une expérience essentiellement privée, est susceptible d'être transmis au public.

Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « passe » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « mathème » (1974). Entre les deux, une différence : le témoignage de la passe, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique, pendant que l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – (et, dans ce cas, la psychanalyse entre en contact avec l'université).

L'expérience est conduite en France depuis quatorze ans à Paris. Elle fut à l'origine de la création de la Section clinique de Bruxelles et de Barcelone, de Londres, Madrid et Rome, mais aussi en France, pour la première fois, à Bordeaux.

Il faut déterminer clairement ce qu'est et ce que n'est pas cet enseignement.



Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés et conduit à l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation lacanienne, que cela se situe à Paris, Rome, ou Bordeaux, que cela soit proposé par des organismes publics ou privés. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante initiative qu'ils devront prendre – le travail fourni ne sera pas extorqué : cela dépend d'eux, il sera guidé et évalué.

Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre : puisque le savoir se fonde dans la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, elle n'est pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne fait pas que suppléer aux carences d'une psychiatrie qui laisse de côté sa riche

tradition classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Dans un même temps, les présentations de malades complèteront l'enseignement.

En conformité avec ce qui, autrefois, a été fait sous la direction de Lacan, nous avançons petit à petit.

Jacques-Alain Miller

(Ce texte, transposé de l'italien, est « L'introduction à la Section clinique de Rome »)

Usages de la parole

Usages de la parole

LE SÉMINAIRE THÉORIQUE

Quelle valeur peut-on donner à la parole ? Quelle valeur peut-on lui donner dans une époque où la prolifération des déclarations et des images nous parvenant en temps réel confronte chacun d'entre nous à la confusion des langues ? Quelle valeur peut-on lui donner lorsque la confiance que nous accordons à ceux qui nous représentent et qui doivent trouver les mots pour nous orienter dans un monde en crise se dévalue de façon inquiétante faisant le lit des discours les plus extrêmes entre totalitarisme et populisme ? Quelle valeur lui accorder lorsque le discours de la science, en ce qui concerne l'humain, délaisse sa parole pour le réduire à un ensemble de chiffres signant son destin, ou préfère l'inscrire dans l'indistinct des populations pour prédire et contrôler ses comportements ? Quelle valeur lui accorder quand cette parole doit se conformer à une langue technocratique, à une pensée unique à laquelle chacun doit consentir, puisqu'elle vise à nous permettre d'atteindre enfin notre bonheur ? Quelle valeur lui donner, si ce n'est qu'un mirage nous voilant les innombrables opérations se déroulant dans notre cerveau qui rendent compte des choix qui s'opèrent à notre insu ? Il nous faudrait alors apprendre à parler cerveau comme nous le propose un professeur de neurologie avec l'aide d'une grande station d'information.

C'est le rapport de la parole à la vérité, ainsi qu'au réel, qui se trouve profondément remis en cause dans ce monde où l'errance s'impose aussi bien dans nos têtes que dans le réel. Le rapport de la parole à la vérité et au réel, détaché pour une part de son lien à la parole divine a trouvé ses lettres de raison dans la philosophie des lumières et dans la croyance aux vertus de la science. Il s'est traduit dans la création d'une culture se fondant sur la liberté et la raison. Cet ancien monde, dans lequel nous puisons encore certains de nos repères, s'est effondré par deux fois dans l'horreur des guerres, lors de la première moitié du siècle dernier.

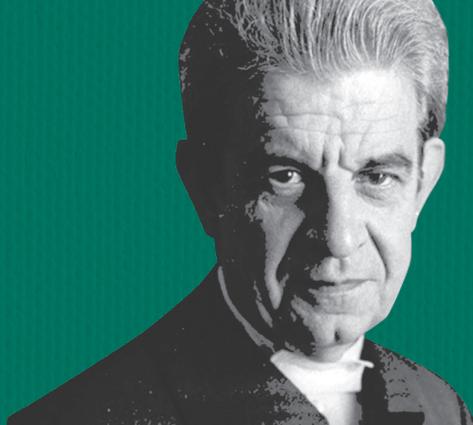
C'est au début de ce siècle que Freud, sur leurs conseils,

redonne la parole aux hystériques pour entendre de leur bouche la vérité que recèle leur symptôme. Alors que la cause du symptôme ne peut se dire d'être refoulée, il invente, en se rendant disponible à leurs dits un dialogue inédit où peut se dire l'impossible auquel elles ont été confrontées. C'est ainsi en prenant en compte ce qui ne peut se dire dans la parole, mais qui s'inscrit dans leurs corps, dans leurs pensées et dans leurs comportements, qu'une autre parole peut émerger en restaurant le lien au réel et à la vérité. La question se pose alors de cerner quel est l'usage de la parole de celui qui ne se réduit pas à n'être qu'une oreille, l'analyste ?

La psychanalyse a donc permis l'émergence d'une parole nouvelle, inédite ouvrant l'accès de chacun aux profondeurs supposées de son être. Freud se rendra compte toutefois que la libération de cette parole ne suffisait pas à contenir les manifestations du symptôme. La question se posera alors de l'usage que l'analyste peut faire de la parole, en interrogeant ce qui peut faire interprétation.

C'est pour répondre hâtivement à ce problème que nombre des élèves de Freud se sont détournés des usages de la parole pour tenter d'atteindre l'authenticité de l'être à travers ses actes, ses gestes, ses affects et les miasmes de son corps.

Dans la période de reconstruction des démocraties qui succède à la seconde guerre mondiale et à l'horreur des camps de concentration, Jacques Lacan, dans un discours à Rome, en 1953, redonne toute sa valeur à la parole dans l'expérience analytique en faisant retour à Freud. S'appuyant sur la linguistique et sur l'anthropologie structurale, il fait valoir un renouveau de la parole se fondant sur l'efficacité du symbolique. Il donne les lignes de force de cette construction en nouant parole et langage : « L'inconscient est structuré comme un langage ». Creusant cette veine, il fait d'abord valoir l'histoire et le sens, puis l'articulation signifiante qui produit ou retient le sens, avant de s'orienter à partir du désir qui s'engendre de la fuite du sens qui court dans les dessous de la chaîne signifiante. Ce parcours, qui fait



valoir la distinction entre parole pleine et parole vide, qui déploie l'espace de la parole entre besoin, désir et demande, qui peut élever une parole à la dignité de l'acte, qui noue le désir à la loi, a servi de boussole à toute une génération en restaurant les pouvoirs de la parole au moment même où la parole de l'analyste pouvait se réduire au silence de se confronter à la détresse sans parole, qui anime l'existence de celui qui a décidé de faire l'épreuve de l'association libre.

C'est en ne cédant pas sur l'impossible que recèle chaque fin de cure, c'est en ne reculant pas devant la psychose, que Lacan peut prendre acte de ce qui s'impose de l'expérience : la parole n'est pas seulement ce qui interdit l'excès de la jouissance, elle est elle-même moyen de jouissance et les ravages de la parole peuvent contaminer toute une existence. C'est du fait que l'être humain parle, c'est du fait qu'il ne peut aborder le réel qu'à partir du langage que l'être humain est de toute façon confronté, frappé par le traumatisme. Ce qui donne raison des rapports du parlêtre à la parole, ce n'est pas la vérité, ce n'est pas la réalité, c'est la satisfaction qu'elle soit bonne ou mauvaise.

Si les pouvoirs de la parole semblent s'être dilués dans ses ravages, si le parlêtre est plus parlé qu'il ne parle, s'il peut être la cause de son malheur, Lacan ne cède pas sur un point : c'est dans le rapport à la parole que réside le cœur de sa liberté. L'expérience analytique doit alors trouver, inventer, faire émerger de nouveaux usages de la parole qui permettent à celui qui la met en jeu dans l'expérience analytique, de pouvoir à nouveau être créateur de son existence sans faire l'impasse sur l'exigence du vivant qui ne cesse de faire valoir ses droits.

Ce sont ces nouveaux usages de la parole que la fin de la cure interroge. Comment le corps du parlêtre peut-il être touché par l'irruption de la parole ? Comment l'inconscient peut-il être équivalent au corps parlant ? Mais aussi que nous enseignent les sujets autistes lorsqu'une parole inédite se fait jour dans le dialogue qui peut s'instaurer dans la rencontre avec un analyste ? Comment soutenir une parole qui puisse faire limite pour les parlêtres qui n'ont le soutien « d'aucun discours établi » ?

Ce sont ces questions que nous explorerons avec vous lors de cette session, en faisant le pari qu'elles pourront essaimer bien au-delà de notre communauté.

CALENDRIER

9h à 10h 30 : Séminaire pratique
10h 45 à 12h 15 :
Enseignements des présentations de malades
14h à 16h 30 : Conférence du séminaire théorique

22
septembre

13
octobre

24
novembre

15
décembre

12
janvier

16
février

23
mars

13
avril

18
mai

22
juin

LIEU

local d'UFORCA,
11 bis, rue Gabriel-Péri
63000 Clermont-Ferrand

CONFÉRENCES

Cette année, trois conférenciers seront invités.

Samedi 12 janvier 2019 : 14h à 16h 30

LAURA SOKOLOWSKY

« titre à préciser »

Samedi 13 avril 2019 : 14h à 16h 30

JÉRÔME LECAUX

« titre à préciser »

Samedi 18 mai 2018 : 14h à 16h 30

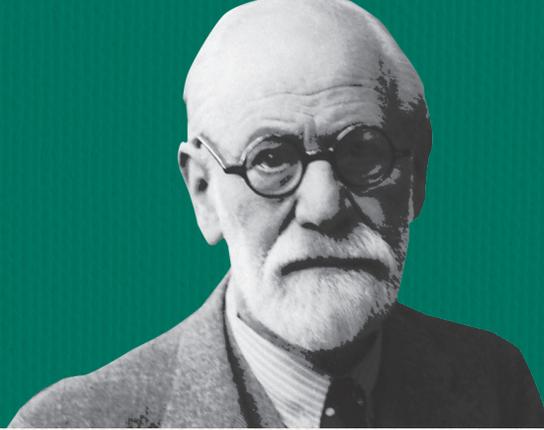
DOMINIQUE LAURENT

« titre à préciser »

2018 - 2019

ARGUMENT

Usages de la parole



LE SÉMINAIRE PRATIQUE

Ce séminaire offre la possibilité aux participants d'exposer un cas de leur pratique et de le questionner à la lumière de l'orientation lacanienne de la psychanalyse. C'est un moment important et apprécié.

Les participants, qui s'engageront dans ce travail, seront accompagnés par un enseignant de leur choix, pour la mise en forme et la construction du cas présenté, au cours d'entretiens préalables.

A chaque rendez-vous de la session, le séminaire pratique commencera la journée. Les participants seront répartis en deux groupes.

Articulé au thème de l'année, « Usages de la parole », ce séminaire est l'occasion de cerner les questions cliniques rencontrées, voire les problèmes dans la mise en jeu des pratiques comme pratique de la parole.

Afin que tous les participants se sentent plus directement concernés, il est rappelé que les pratiques autres que cliniques peuvent prendre place pour interroger leur rapport à la psychanalyse.

ENSEIGNEMENTS DES PRÉSENTATIONS DE MALADES

La Section clinique de Clermont-Ferrand permet à ses participants d'assister aux présentations de malades et de s'en enseigner. Elles sont organisées dans les services de psychiatrie du CHU, du CHS Ste-Marie et de la Clinique de l'Auzon, intéressés par cet apport clinique. Ce module de formation se déroule en deux temps : la présentation dans le service étant suivie d'une reprise dans les enseignements de la session.

Le dispositif de la présentation consiste en un entretien d'un psychanalyste avec un patient proposé par un médecin du service. L'entretien se déroule devant une assistance composée de soignants et de participants de la Section clinique. L'assistance est rigoureusement silencieuse et attentive. Chacun peut prendre des notes.

La présentation se déroule sans protocole ni questionnaire, avec la seule offre de dire et une attention orientée par les principes analytiques. Ainsi, c'est moins le trajet du patient qui retient notre attention que la façon dont le sujet, dans l'effort qu'il fait pour le relater, déploie une énonciation singulière. Qu'entendons-nous alors au-delà du sens commun de son histoire ? Quels sont les points d'achoppement, de réticence, de décrochage ? Qu'est-ce qui sous-tend le récit de cette tragédie humaine ? Quelle position subjective ? Quel rapport au signifiant ? Quelle jouissance ? Quelles impasses ? Quelles solutions le patient a-t-il pu trouver dans le passé ? Quels nouages et dénouages sont à l'œuvre ? Etc.

Comme Jacques-Alain Miller nous l'indique dans « L'inconscient et le corps parlant », la clinique du parlêtre est la clinique à laquelle nous avons affaire aujourd'hui. Ce n'est plus le sens, ni la signification, ni le « vouloir dire » qui sont au cœur de la clinique au XXI^e siècle, mais une clinique où la question de la souffrance et de la satisfaction sont au premier plan. L'alliance entre le discours capitaliste et le discours de la science en proposant des solutions immédiates à tout un chacun a produit un changement dans les manifestations de l'inconscient. La psychanalyse doit en tenir compte pour inventer un traitement inédit et singulier à l'impossible à supporter et pour avoir chance de répondre aux impasses de la civilisation.

La rencontre, comme mode privilégié de la contingence, la rencontre avec un analyste peut être ainsi l'occasion pour le sujet de tisser les fils d'un témoignage qui donnera à entendre à chacun qui y consentira sa langue singulière.

PRÉSENTATIONS DE MALADES Les présentations seront faites par Michèle Astier, Jean-François Cottes, Hervé Damase, Valentine Dechambre, Simone Rabanel, Jean-Robert Rabanel, Jean-Pierre Rouillon et Claudine Valette-Damase.

LIEU	CALENDRIER	LIEU	CALENDRIER	LIEU	CALENDRIER
au CHU, Service du Pr Llorca	Mardi 15h à 17h 2 octobre 2018 6 novembre 2018 4 décembre 2018 8 janvier 2019 5 février 2019 5 mars 2019 2 avril 2019 7 mai 2019 4 juin 2019	Au CHS Sainte Marie	Vendredi 15h à 17h 12 octobre 2018 14 décembre 2018 11 janvier 2019	A la clinique de l'Auzon	Vendredi 15h à 17h 23 novembre 2018 15 février 2019 22 mars 2019 12 avril 2019 17 mai 2019 21 juin 2019

SEMINAIRE DE RECHERCHE

LIEU	CALENDRIER
au local d'UFORCA, 11 bis, rue Gabriel-Péri 63000 Clermont-Ferrand	Vendredi 20h 30 à 22h 30 12 octobre 2018 23 novembre 2018 14 décembre 2018 11 janvier 2019 15 février 2019 22 mars 2019 12 avril 2019 21 juin 2019

Le séminaire de recherche a lieu la veille de chaque rendez-vous de la session de la Section clinique.

Il a lieu au local du 11 bis, rue Gabriel Péri, à Clermont-Ferrand, de 20h30 à 22h30.

Il est animé par les membres du Cercle Uforca-Clermont.

Chaque année un nouveau thème de travail est proposé qui donne lieu à des interventions suivies de discussions.

Cette année le thème qui sera mis au travail, est « Parole et corps », thème qui sera celui du Colloque Uforca, le 15 juin 2019, à la Mutualité à Paris.

Le séminaire de recherche servira de préparation pour ce grand rassemblement des Sections cliniques.

ATELIER D'INTRODUCTION A LA PSYCHANALYSE

LIEU	CALENDRIER
Au local d'UFORCA, 11 bis, rue Gabriel-Péri 63000 Clermont-Ferrand	Jeudi 20h 30 à 22h 30 8 novembre 2018 29 novembre 2018 20 décembre 2018 10 janvier 2019 24 janvier 2019 7 février 2019 7 mars 2019 21 mars 2019 4 avril 2019
PARTICIPATION FINANCIERE	20 euros pour l'année. Elle sera réglée indépendamment de l'inscription à la session

Depuis 2010, la Section clinique de Clermont-Ferrand propose un atelier d'introduction à la psychanalyse afin de permettre une étude des textes de Freud et de Lacan

Dans cette période où la psychanalyse a une place de plus en plus réduite dans les enseignements dispensés à l'Université, où elle est aussi sévèrement critiquée, la Section clinique de Clermont-Ferrand fait cette offre à l'intention des étudiants des cursus universitaires en médecine, psychologie, lettres, philosophie, des écoles d'assistants sociaux, d'éducateurs, d'infirmiers, ainsi que des jeunes professionnels et de toute personne intéressée.

Le projet est de donner des repères sur des points importants de la théorie analytique, en lien avec la pratique. Chaque séance sera animée par un enseignant différent. Une place sera faite à la discussion et il sera proposé aux participants de contribuer au travail par un bref commentaire de texte ; des précisions sur le déroulement des séances seront données lors de la première réunion.

**SECTIONS,
ANTENNES
& COLLEGES
CLINIQUES**

- Section clinique d'Aix-Marseille
- Antenne clinique d'Amiens-Reims
- Antenne clinique d'Angers
- Section clinique d'Athènes
- Programme psychanalytique d'Avignon
- Section clinique de Barcelone
- Programme psychanalytique de Bastia
- Section clinique de Bordeaux
- Antenne clinique de Brest-Quimper
- Section clinique de Bruxelles
- Section clinique de Buenos Aires
- Section clinique de Clermont-Ferrand
- Antenne clinique de Dijon
- Antenne clinique de Gap
- Antenne clinique de Genève
- Antenne clinique de Grenoble
- Antenne clinique de Liège
- Collège clinique de Lille
- Section clinique de Lyon
- Section clinique de Milan
- Antenne clinique de Mons
- Collège clinique de Montpellier
- Programme psychanalytique de Montréal (en formation)
- Antenne clinique de Namur
- Section clinique de Nantes
- Section clinique de Nice
- Section clinique de Paris Saint-Denis
- Section clinique de Paris Ile-de-France
- Section clinique de Rennes
- Section clinique de Rome
- Antenne clinique de Rouen
- Section clinique de Strasbourg
- Section clinique de Tel Aviv
- Collège clinique de Toulouse
- Antenne clinique de Valence

IRONIK!

LE BULLETIN UFORCA POUR L'UNIVERSITE POPULAIRE JACQUES-LACAN

Ironik! est une publication électronique mensuelle qui propose des travaux issus des Sections cliniques (conférences, études théoriques, cas cliniques...), et des chroniques interprétant au plus près les discours contemporains, sans oublier l'incontournable « Lacan sens dessus-dessous », où un analyste propose son interprétation d'une phrase de Lacan qui a résonné pour lui.

Les numéros sont archivés sur le site d'UFORCA : www.lacan-universite.fr/archives-ironik/

Pour s'abonner : http://unjolisite.com/URFORCA_2014/NL_HS2/index.html

SÉCRETARIAT

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative doivent être adressées à :

Section clinique de Clermont-Ferrand

32, rue Blatin

63000 Clermont-Ferrand

Tel : 04 73 93 68 77

www.sectionclinique-clermont-ferrand.fr

Conditions générales d'admission et d'inscription :

Pour être admis comme participant de la Section clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité.

Il est, par contre, recommandé d'être au moins du niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la Commission d'organisation.

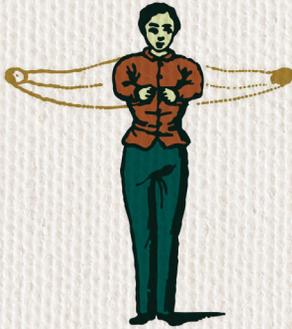
Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant.

Le nombre des places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.

INSTITUT du CHAMP FREUDIEN
sous l'égide du Département de
psychanalyse de l'Université PARIS VIII

SECTION CLINIQUE CLERMONT-FERRAND

**Association UFORCA Clermont-Ferrand
pour la formation permanente**



SECRÉTARIAT

32, rue Blatin
63000 Clermont-Ferrand
Tel : 04 73 93 68 77

www.sectionclinique-clermont-ferrand.fr

DIRECTEUR

Jacques-Alain MILLER

COORDINATION

Jean-Robert RABANEL

ENSEIGNANTS

Michèle ASTIER
Philippe BOURET
Laurence CHARMONT
Jean-François COTTES
Hervé DAMASE
Valentine DECHAMBRE
Christian FONTVIEILLE
Luc GARCIA
Françoise HÉRAUD
Michel HÉRAUD
Jean-Robert RABANEL
Simone RABANEL
Jean-Pierre ROUILLON
Claudine VALETTE-DAMASE
Alain VIVIER